

# LA GAZETTE DE BRASOV

UNIVERSITE D'ETE FRANCOPHONE - ROUMANIE

NUMERO 2

MARDI 25 JUILLET 2006

## Célébration de l'Europe en Francophonie

L'Université d'été francophone, organisée par Jeunes Décideurs Europe et l'Association des Etudiants francophones, a été ouverte, le 24 juillet, en présence de Hervé Bolot, ambassadeur de France en Roumanie, Jonathan Scheele, chef de la délégation de la Commission européenne en Roumanie, Gheorghe Băcanu, vice-recteur de l'Université Transilvania de Brasov, Alexandru Munteanu, représentant du conseiller régional de Brasov, Eric Thibault, directeur de l'antenne régionale Europe centrale et orientale de l'Organisation internationale de la Francophonie et Maria-N. Berceanu, représentant le secrétaire d'Etat roumain à la Francophonie. Tous les orateurs ont exalté la « foi en l'Europe ». Pour l'ambassadeur Bolot, si l'Europe est prise de doute « pascalien », elle a toujours connu des épreuves. Le représentant de la France à Bucarest a souligné la difficulté de conjuguer le temps médiatique et le temps politique. « La gestion du temps politique, a-t-il expliqué, est différente de celle du temps médiatique. Tandis que la vie politique ressemble à un adagio ma non troppo, le mouvement des médias s'apparente à un allegro. Les changements doivent se faire au rythme des générations ».

Hervé Bolot a estimé qu'il n'y aura pas d'identité européenne sans une politique étrangère forte de l'Union. Il a invité les participants à s'engager dans le débat politique et à exprimer leurs convictions au cours de la semaine de Brasov. Il a même évoqué un souvenir personnel : celui de son père revenant du bureau le jour de la signature du Traité de Rome, en 1957, et s'écriant, en franchissant la porte : « Mes enfants, nous n'aurons plus jamais la guerre ».

Dans son mot d'accueil, le vice recteur de l'Université Transilvania a lui aussi incité les étudiants à s'impliquer pleinement dans le débat sur l'Europe. Jonathan Scheele a rappelé que l'Europe doit favoriser le partage de ses valeurs fondamentales dans le monde entier grâce, notamment, à l'influence de la Francophonie. Maria-N. Berceanu a, pour sa part indiqué, que la Roumanie avait pris conscience de ces enjeux linguistiques en ratifiant, le 20 juillet, après la France et le Canada la Convention de l'UNESCO sur la diversité culturelle. Preuve, s'il en faut, que la Roumanie est désormais l'une des vigies de la présence francophone en Europe.



Alexandru Munteanu, J. Scheele, Hervé Bolot



L'ambassadeur Hervé Bolot.



Gheorghe Băcanu, T. Ragu, Eric Thibault



# 2006 ANNEE SENGHOR

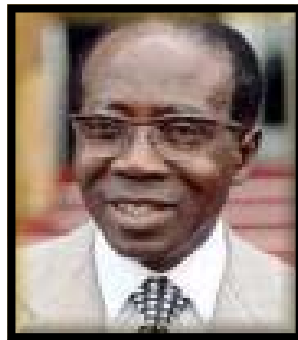
## La Francophonie célèbre le centenaire de la naissance de son père fondateur

« *Nous sommes des métis culturels, parce que, si nous nous sentons nègres, nous nous exprimons en français.* »

**S**enghor, Léopold Sédar (1906-2001), écrivain et premier président du Sénégal (1960-1980).

Né à Joal, petite ville côtière du Sénégal, Léopold Sédar Senghor suit ses études à la mission catholique de Ngazobil, puis au lycée de Dakar. En 1928, il part pour la France et entre en hypokhâgne puis en khâgne au lycée Louis le Grand, à Paris ; il rencontre Georges Pompidou sur les bancs du lycée. Il fréquente les milieux noirs de la capitale et fonde, avec le Martiniquais Aimé Césaire et le Guyanais Léon-Gontran Damas, la revue *l'Étudiant noir* (1934). Entré dans le sillage de ces écrivains, il devient le chantre de la négritude dans son œuvre poétique. Il affirme d'ailleurs que « ce sont les Antillais Aimé Césaire et Louis Achille qui m'ont aidé à retourner aux sources

de la négritude ». Le regard ironique de Senghor sur le télescopage des cultures n'en fait pas moins un poète fier d'être issu d'un « métissage culturel ».



Il fut le premier Africain à obtenir l'agrégation de grammaire en 1935, il enseigne en France jusqu'à l'invasion allemande du pays en mai 1940. Servant sous l'uniforme français, il est emprisonné par les Allemands jusqu'en 1942. Libéré et réformé pour raison de santé, il reprend son

activité d'enseignant tout en participant à la Résistance. Après la Libération, Senghor est nommé professeur à l'École nationale de la France d'outre-mer, poste qu'il occupera jusqu'en 1958.

En 1960, Senghor se fait élire président de la république du Sénégal par une Assemblée dans laquelle l'UPS détient la totalité des sièges.

L'ensemble des écrits politiques et essais littéraires de Senghor a été rassemblé dans quatre volumes sous le titre *Liberté*, publiés de 1964 à 1984. Passionné par les littératures orales africaines, il a notamment recueilli une centaine de poèmes sérères (1945). Sa carrière littéraire est consacrée le 2 Juin 1983 par son élection à l'Académie française. Léopold Sédar Senghor nous a quitté le 20 décembre 2001 ■

### Pourquoi

Pourquoi battre le rappel  
Du jazz imagination  
De la bamboula des paroles  
Au clair de ma jeunesse ?

Renvoyons l'harmonie tumultueuse des hanches,  
La frénésie des seins bondissant et bramant  
À travers les forêts parfumées,  
Renvoyons les longs jours titubants, ivres de vin.

Pauvre convalescent,  
Dévêtons-nous de violence.  
Seulement un peu d'air vert et vif  
Et léger, comme une mousseline  
Autour de nous, n'est-ce pas ?  
Et le repos tranquille,  
Calme,  
Sous le tiède soleil d'une affection sororale.

### Quelques une de ses citations



- ♦ J'ai rêvé d'un monde de soleil dans la fraternité de mes frères aux yeux bleus.
- ♦ Je ne sais en quel temps c'était, je confonds toujours l'enfance et l'Eden comme je mêle la Mort et la Vie - un pont de douceur les relie.
- ♦ Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants.
- ♦ Voici que meurt l'Afrique des empires, c'est l'agonie d'une princesse pitoyable. Et aussi l'Europe à laquelle nous sommes liés par le nombril.

## Université d'été, première journée :

### Le rôle de la francophonie selon le professeur Barrat

**E**n ouverture des débats des ateliers thématiques de l'Université d'été francophone, l'Université « Transilvania » de Brasov a accueilli lundi, le 24 juillet, la conférence plénière de Jacques Barrat, professeur des Universités, diplomate et conseiller scientifique de Pierre Messmer - ancien premier ministre français.

Puisant dans sa vaste expérience de directeur de l'Institut Français de Roumanie, il a notamment souligné l'importance du phénomène francophone depuis 1990, date de son arrivée à Bucarest. L'influence francophone reste très vive dans le contexte de la mondialisation et de l'adhésion. Cette influence se traduit par l'existence de 11 filières francophones dans le système éducatif roumain et par les 8000 bacheliers chaque année. Il a également mis en exergue le fait que le roumain est parlé dans de nombreux pays. On ignore, par exemple, que le roumain est la seconde langue parlée à Silicon Valley et que, parmi les langues romanes, elle est la plus proche du latin. Après avoir évoqué l'histoire et la géographie de la Roumanie, le professeur Barrat a tenu à illustrer la complexité de la situation actuelle du pays, à la veille de l'entrée dans l'Union : « Il s'agissait du premier pays exportateur de blé en 1939. Aujourd'hui, on en importe... Sait-on que 60% des Roumains vivent directement ou indirectement de l'agriculture ? La taille moyenne des exploitations agricoles en Roumanie était de 3 ha ; or les exploitations moyennes dans l'Union font 120 ha. »

Jacques Barrat a rappelé encore une fois qu'une bonne partie de l'industrie roumaine se trouve dans une impasse en raison de l'héritage de 50 ans de communisme pendant lesquels la république socialiste ne manifestait « aucun sens de la rentabilité ». Il a continué par énumérer les diverses influences sociopolitiques qu'a subies notre pays pendant son évolution historique : 20% du vocabulaire roumain est d'origine slave, le commerce a été longtemps monopolisé par les Turcs, les



minorités allemandes et hongroises cohabitent encore avec les Roumains dans la partie Nord-Ouest du pays.

Le professeur Barrat a abordé également le thème de la francophonie, en distinguant, non sans humour, entre la francophonie avec petit « f », soit « l'ensemble de ceux qui ont le français en partage » et la Francophonie avec un grand « F », soit l'organisation officielle qui réunit 60 pays du monde entier.

Résumant sa pensée, il a exprimé ce que beaucoup de francophones ressentent : « L'anglais n'est pas l'ennemi du français. La politique de la francophonie est de dire oui à la mondialisation à condition qu'elle soit maîtrisée et qu'elle soit respectueuse des autres cultures ! » Toutefois, il a tenu à souligner que la francophonie s'oppose à la globalisation, phénomène consistant à « imposer sa culture au monde entier ». « Être Européen », a affirmé Jacques Barrat, « c'est être cartésien et mettre l'individu au-dessus de tout ». A propos de la Roumanie et du rôle important qu'elle jouera dans l'Union européenne, le professeur Barrat a déclaré : « Certes, le pays est à l'Est parce qu'il est orthodoxe, mais il est à l'Ouest par sa latinité ».

**Dana GEORGESCU**

**Ioana-Silvia HOTINCEANU**



## L'Union européenne : une idée qui vient de loin



**1** 713 > Projet de paix perpétuelle de l'abbé de Saint-Pierre

1795 > « Essai sur la paix perpétuelle » d'Emmanuel Kant qui imagine une fédération d'États libres : « *Ce serait là une 'Fédération' de peuples, et non pas un seul et même État, l'idée d'État supposant le rapport d'un souverain au peuple, d'un supérieur à son inférieur. Or plusieurs peuples réunis en un même État ne formeraient plus qu'un seul peuple, ce qui contredit la supposition, vu qu'il s'agit ici des droits réciproques des peuples, en tant qu'ils composent une multitude d'États différents qui ne doivent pas se confondre en un seul.* »

1814 > Le comte de Saint-Simon, Henri de Rouvroy, publie « La réorganisation de la Société européenne »; il préconise la solidarité industrielle et la création d'un parlement européen.

1828 > Guizot écrit son « Histoire générale de la civilisation en Europe » ; « *Je crois qu'on peut dire sans flatterie que la France a été le centre, le foyer de la civilisation de l'Europe.* »

1831 > Jules Michelet, dans son « Introduction à l'histoire universelle », : « *Ce qu'il y a de plus humain et de plus libre dans le monde, c'est l'Europe; de plus européen, c'est ma patrie, c'est la France.* »

1833 > L'avocat Édouard Charton reprend l'idée saint-simonienne de fédération européenne, soutenu par l'historien Augustin Thierry (disciple de Saint-Simon), à travers l'Europe des pèlerinages : « *Combien de préjugés contre les habitudes, les murs, les physiologies, les caractères, se sont dissipés à l'aide de ces lointaines visites entre des chrétiens de nationalités hostiles.* »

1848 > Auguste Comte prône une monnaie européenne.

1849 > Appel pour les « États-unis d'Europe » de Victor Hugo élu, le 21 mai, président du Congrès de la Paix à Paris : « *Un jour viendra où vous*

*France, vous Russie, vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne, vous toutes, nations du continent, sans perdre vos qualités distinctes et votre glorieuse individualité, vous vous fondrez étroitement dans une unité supérieure, et vous constituerez la fraternité européenne, absolument comme la Normandie, la Bretagne, la Bourgogne, la Lorraine, l'Alsace, toutes nos provinces, se sont fondues dans la France. Un jour viendra où il n'y aura plus d'autres champs de bataille que les marchés s'ouvrant au commerce et les esprits s'ouvrant aux idées. - Un jour viendra où les boulets et les bombes seront remplacés par les votes, par le suffrage universel des peuples, par le vénérable arbitrage d'un grand sénat souverain qui sera à l'Europe ce que le parlement est à l'Angleterre, ce que la diète est à l'Allemagne, ce que l'Assemblée législative est à la France !* »

1871 > Victor Hugo devant l'Assemblée Nationale, le 1er mars, après la défaite : « *Et on entendra la France crier : C'est mon tour ! Allemagne me voilà ! Suis-je ton ennemie ? Non ! Je suis ta sœur. Je t'ai tout repris, et je te rends tout, à une condition : c'est que nous ne ferons plus qu'un seul peuple, qu'une seule famille, qu'une seule république. Je vais démolir mes forteresses, tu vas démolir les tiennes. Ma vengeance, c'est la fraternité ! Plus de frontières ! Le Rhin à tous. Soyons la même République, soyons les États-unis d'Europe, soyons la fédération continentale, soyons la liberté européenne, soyons la paix universelle !* »

1876 > Victor Hugo : « *Je voudrais signer ma vie par un grand acte et mourir. Ainsi, la fondation des États-unis d'Europe.* »

1877 > Victor Hugo, dans « Les ouvriers lyonnais », développe quelques principes d'application urgentes en Europe : laïcité, abolition de la peine de mort, abolition de l'exploitation des travailleurs, suppression des frontières, désarmement et arbitrage entre les nations.

1923 > le publiciste autrichien Richard

Coudenhove-Kalergi crée l'Union paneuropéenne.

1929 > Aristide Briand, le 7 septembre, évoque le fédéralisme européen devant la Société des Nations. Le plan Briand-Léger (Alexis Léger) prend forme

1930 > Soutenu par Edward Benes, le président tchécoslovaque, Aristide Briand remet un mémorandum sur l'organisation d'un régime d'union fédérale européenne : « *L'entente ne saurait affecter en rien aucun des droits souverains des États membres d'une telle association de fait* »; il affirme que l'entente projetée garantit « *une souveraineté absolue et une entière indépendance politique.* » Son objectif : « *harmoniser les intérêts européens sous le contrôle et dans l'esprit de la Société des Nations* » par une sorte « *de lien fédéral.* »

1930 > Richard Coudenhove-Kalergi présente son projet de pacte paneuropéen, sorte de trame fédérale.

1946 > Winston Churchill, alors leader du parti conservateur, propose, devant les professeurs et les étudiants de l'Université de Zurich, le 19 septembre, la création d'une organisation européenne, postulat fondamental de la paix et de la liberté sur le continent : « *Si l'on veut préserver l'Europe d'une misère sans nom, il faut faire place à la foi en la famille européenne et oublier toutes les folies et tous les crimes* ». Première étape, la réconciliation franco-allemande : « *Le premier pas vers la création de la famille européenne doit consister à faire de la France et de l'Allemagne des partenaires.* » « *Si l'on veut mener à bien sincèrement, poursuit-il, l'œuvre de construction des États-unis d'Europe, leur structure devra être conçue de telle sorte que la puissance matérielle de chaque État ne jouera plus qu'un rôle secondaire.* » Et Winston Churchill de livrer la clé, dès 1946, de la méthode communautaire : « *Les petits États compteront autant que les grands et s'assureront le respect par leur contribution à la cause commune.* »

# LA GAZETTE DE BRASOV

Retrouvez ce numéro de la Gazette de Brasov sur:

[www.europe-jeunes-decideurs.com](http://www.europe-jeunes-decideurs.com)

## AGENDA

### MUSIQUES ET CHANSONS D'EUROPE

#### AU CENTRE CULTUREL REDUTA

**A**rtiste aux talents multiples, violoncelliste de l'Orchestre philharmonique de Valcea, Valentin Ciobotea nous fera découvrir la richesse et la diversité du répertoire roumain, français et tzigane, mardi 25 juillet à 21 h, au centre culturel Reduta. Il interprétera des airs classiques au violoncelle, des chansons françaises et roumaines en s'accompagnant au clavier et à la guitare, des airs tziganes, mais également des compositions personnelles.

Valentin Ciobotea appartient à l'Union des compositeurs interprètes roumains et belges et fait partager son amour des musiques du monde sur de nombreuses scènes d'Europe : en France, en Belgique, en Suisse, en Italie avec le Philharmonique. Il a constitué un groupe de rock et clôturera la soirée par quelques airs de rock. Une soirée de qualité à ne pas manquer !

#### MARDI 25 JUILLET



9 h 30 : Séance plénière- Communication de Henry Marty-Gauquié, Directeur à la banque européenne d'investissement (BEI) : « L'Europe et les enjeux du développement ». (Grand amphithéâtre).

11 h 00 : Ateliers thématiques (Salles Séminar).

14 h30 : Ateliers thématiques.

17 h- 19 h30 : Temps libre (activités sportives sur le campus, internet, visite culturelle de la ville).

17 h-19 h : Ateliers « Appui à la formulation de projets associatifs ».

18 h-19 h 30: Forum libre « Débat sur le port du voile islamique »

#### TÉMOIGNAGE

##### POURQUOI PARTICIPER À UNE UNIVERSITÉ D'ÉTÉ FRANCOPHONE ?

J'ai choisi de déposer ma candidature à l'Université d'été francophone tout d'abord parce qu'elle organise des activités en français et a réussi à accumuler une riche expérience dans le travail avec des jeunes qui aiment le français et désirent s'impliquer dans des activités différentes.

En même temps, j'ai été attirée par le contenu et la diversité du programme destiné aux jeunes participants, programme qui m'offrirait la chance de mettre en valeur mes idées et mes connaissances.

Je suis sûre qu'en participant à cette université, je pourrai enrichir mon expérience professionnelle et partager mes opinions avec des jeunes de mon âge. Ainsi, nous aurions la possibilité de trouver des solutions aux problèmes qui visent l'avenir de l'Europe. Je pense que toutes les activités qui se dérouleront au cours de ce programme m'aideront à mieux comprendre comment agir pour contribuer à la réalisation des projets et des programmes pour promouvoir les vraies valeurs de la société d'aujourd'hui.

Participer à l'Université d'été francophone de Brasov est une vraie opportunité pour la jeune génération qui laissera son empreinte sur l'avenir.

Andreea Toroiman

[andreea\\_toroiman@yahoo.fr](mailto:andreea_toroiman@yahoo.fr)

Organisé en partenariat avec :

